

VERNISSAGE DE L'EXPOSITION
A LA BIBLIOTHEQUE MUNICIPALE DE LYON

le 7.12.1973

Discours de M. René Bady

Monsieur le Maire,
Monsieur le Conservateur,
Mesdames,
Messieurs,

C'est comme membre de l'Amitié Charles Péguy, *un membre parmi beaucoup d'autres* — que j'ai l'honneur de prendre la parole. Et je voudrais vous dire d'abord quelques mots — mais quelques mots seulement — de l'Amitié Charles Péguy, puisque aussi bien c'est à elle que cette Exposition est due. C'est elle qui l'a préparée, avec l'aide du Centre Charles Péguy d'Orléans et qui l'a mise en circulation à travers la France.

L'Amitié Charles Péguy est née au lendemain de la dernière guerre. Son fondateur aujourd'hui d'un grand âge, mais toujours jeune de cœur, M. Auguste Martin a pensé qu'au sortir des épreuves que les Français venaient de connaître, le souvenir de Péguy était propre à ranimer et à fortifier leur confiance dans l'avenir. *Le souvenir de Péguy, mais du vrai Péguy* car il avait connu de lui sous l'occupation des images passablement fausses ou au moins bien incomplètes. S'unir dans le souvenir de Péguy et apprendre à le connaître dans toute sa vérité, telle a donc été la pensée qui a présidé à la naissance de l'Amitié Charles Péguy.

Et aujourd'hui, l'Amitié Charles Péguy rassemble tous ceux qui, en France et à l'étranger, communient dans la fidélité au souvenir de Péguy. Tous ceux aussi qui s'efforcent d'approfondir sa connaissance par des études et des recherches de plus en plus nombreuses.

Etudes et recherches grandement facilitées depuis qu'a été créé à Orléans, la ville natale de Péguy, le Centre Charles Péguy. Ce Centre a été doté, grâce à la générosité de la famille, des manuscrits de Péguy et de tous papiers relatifs à son œuvre; il a reçu en dépôt les archives des Cahiers de la Quinzaine; d'année en année il ne cesse de s'enrichir, de sorte que c'est une extraordinaire documentation qui s'y trouve rassemblée — une documentation comme il en existe bien peu pour des écrivains de la même époque !...

J'ajoute que c'est sous les auspices de l'Amitié Charles Péguy que paraît la collection des Cahiers de l'Amitié, où ont pris place quelques-unes des meilleures études sur Péguy et aussi les Feuilletts de l'Amitié qui, chaque mois, renseignent sur tout ce qui s'écrit sur Péguy et s'attachent même à le faire mieux connaître en publiant notamment ses lettres et celles de ses correspondants.

C'est en lisant les Feuilletts et dans les Feuilletts les lettres de Péguy, que j'ai appris beaucoup de choses tellement plus importantes ! Ce petit fait qui pourtant, comme lyonnais, ne m'a pas laissé indifférent à savoir que Péguy était une fois venu à Lyon dans des circonstances bien particulières. A Lyon il a dû sinon y venir ou du moins y passer en train lorsque dans sa jeunesse, il se rendait à

Orange pour y applaudir Monnet-Sully au pied du grand mur. Mais cette fois il s'y est arrêté et il est venu jusqu'à l'Île Barbe. Pourquoi ? Parce qu'un de ses amis, aussi je crois, s'était épris d'une jeune fille qui servait dans une des guinguettes au bord de l'eau. Et cet ami, amoureux prudent avait chargé Péguy d'aller sur place se rendre compte du genre de vie et du sérieux de la jeune fille. Et Péguy en fidèle ami s'est acquitté de cette mission et il en rend compte dans ses lettres — la suite, je ne la sais pas.

— *Pour en venir à notre Exposition*, elle m'impose l'agréable devoir d'exprimer, au nom de ses organisateurs, de nombreux remerciements.

Remerciements à M. le Maire, insigne honneur de venir en personne l'inaugurer.

Remerciements à M. Proton de la Chapelle qui s'est dès le début vivement intéressé à ce projet.

Remerciements à toute la Municipalité qui a pris l'Exposition sous son patronage et l'a fait bénéficier d'une subvention.

Mais comment ne remercierais-je pas aussi, et de tout cœur, M. le Conservateur Rocher, qui d'emblée, avec les paroles les plus encourageantes et les conseils les plus judicieux, a ouvert à l'Exposition les portes de sa magnifique Bibliothèque ! Et avec M. Rocher, je remercie aussi tous ses collaborateurs, au premier rang desquels je tiens à citer et à remercier tout particulièrement, pour son aide si experte et si active, Mme Perier..

En dépit des nombreux concours dont elle a bénéficié, cette Exposition n'est pas je l'avoue, aussi riche sur certains points, aussi explicite que nous l'aurions souhaitée. Sur le Socialisme de Péguy par exemple, que de choses restent à dire et à montrer ! — Il faut vous rappeler, Mesdames, Messieurs, que cette Exposition est une exposition voyageuse, qui a déjà beaucoup circulé et qui circulera encore. C'est en état de voyageuse qu'elle se présente à vous ; quelque effort qu'on ait fait pour lui faire un brin de toilette, elle se ressent de sa condition d'itinérante au trop mince bagage.

Telle qu'elle est, cependant, elle est susceptible je crois, de nous remettre en mémoire les grandes phases de la vie, d'ailleurs si brève, et de l'activité si intense de Péguy : depuis son enfance à Orléans, dans la petite maison « chaudement travailleuse » du faubourg Bourgoigne jusqu'à sa mort sur le champ de bataille de la Marne, *en passant par* :

- ses études brillantes ;
- sa participation au mouvement socialiste de la fin du siècle dernier ;
- son combat en faveur de Dreyfus ;
- l'entreprise de ses Cahiers et leurs luttes incessantes pour plus de liberté et plus de justice, non seulement en France et dans les colonies, mais dans le monde ;
- l'affirmation de son patriotisme stimulé, sinon réveillé par la menace allemande de 1905 ;
- son retour à la foi chrétienne — Pélerinages, ses grandes œuvres poétiques parmi elles Eve (Dante).

Ces grands faits de la vie de Péguy vous les trouverez évoqués sur les panneaux qui sont ici exposés, avec quelques images et de très nombreuses citations tirées de son œuvre.

Pour animer ces images et pour vivifier la parole de Péguy, nous vous convions à vous rendre, sitôt terminée la visite de l'Exposition, *dans la salle de conférences toute proche*. Un court film y sera projeté et de jeunes étudiants du Conservatoire, entraînés sous la direction de Mme Berdin, y donneront lecture de quelques pages de Péguy. Ce sera en quelque sorte un Péguy par lui-même. Dans des textes de tons très variés, lui-même nous dira *quelques-uns des secrets de son existence exemplaire*.